Un intervenant a souligné que plusieurs États ne tiennent pas à signer un accord international sur les FNI parce qu'ils veulent construire des missiles. M^{me} Bailey a répondu que le succès du TNP montre bien que l'universalité n'est pas une condition absolue des accords de désarmement. Un participant a demandé à M. Karp s'il ne croyait pas que la non-prolifération des missiles était un problème essentiellement relié à la prolifération nucléaire. Autrement dit, si le TNP était universel, aurions-nous encore besoin du RCTM ?

M. Karp a reconnu que les ogives nucléaires représentent le volet le plus dangereux relativement à la prolifération des missiles, mais il croit que les missiles présentent malgré tout une menace de type conventionnel. De toutes façons, on aurait aussi besoin du RCTM pour empêcher les ventes de missiles à des États que l'on soupçonnerait de constituer un arsenal nucléaire. On a demandé à M^{me} Bailey s'il fallait, selon elle, démanteler le RCTM. Elle a répondu que cela est impossible parce que les pays occidentaux y tiennent, mais elle a affirmé qu'il s'écroulera de lui-même parce que, paradoxalement, en invitant tous les proliférateurs à y adhérer, on en reconnaît implicitement l'échec.

Les systèmes $C^{3}I$

M. Bruce Blair, de la *Brookings Institution*, a avoué qu'il est difficile de circonscrire exactement ce que sont les systèmes de commandement, de contrôle, de communications et de renseignement (C³I). Les travaux que lui et d'autres ont effectués sur le sujet traitaient surtout des systèmes de commandement des forces nucléaires de l'URSS et des États-Unis. On n'a pas beaucoup étudié cette question dans le contexte du tiers-monde, mais M. Blair croit que cela mérite examen. Après l'invention de la bombe nucléaire et la mise au point des missiles balistiques, la création des systèmes C³I constitue la troisième grande révolution dans l'armement moderne. Il estime que l'on peut tirer plusieurs leçons utiles de l'expérience américano-soviétique en ce domaine, mais il est